

loir ses droits et la justice de ses pretensions."

- 1) s. Rott/Représentation VIII 375 Reg.: Trêves de vingt ans conclues à Ratisbonne, le 15 août 1684 etc.

Kopie, vermutlich von der franz. Ambassade für den Zuger Stadt- und Amtsrat **Beat Jakob I.** Zurlauben bestimmt.
AH 95, 35-38 - Blatt 38^v leer

23

1618 August 4., Maienfeld

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOR IN BÜNDEN, ETIENNE] GUEFFIER,
[AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT KONRAD III. ZURLAUBEN]
BEN]

"J'ay receu avec beaucoup de contentement vostre lettre du 2.^e de ce mois ce matin sur les neuf heures, bien aise d'entendre que vous ayez vu la mienne du 25^e¹, et de scavoir une adresse seure pour vous pouvoir doresnavant escrire, a scavoir du s.^r david Vertmuller [=Werdmüller, in Zürich]: Ce sera donc par luy que vous aurez a l'advenir de mes nouvelles (aultant que l'estat ou ... [seront] les affaires en ce pais ... le pourra permettre[]); Tout y estant si embrouillé [-Bündnerwirren!-], que nul homme de bien, de quelque qualité qu'il soit, n'y peult tantost plus deumeurer en seureté, durant ... [ce furieux attroupement] de populace, conduite par une troupe de predicants, qui n'ont po.^r leur Religion, que ... [séditions], destructions de familles, ruine de Religion et d'estat en ceste pauvre patrie des Grisons, qu'ils monstrent bien avoir dessein de mettre en totale ruine. Vous verrez par le Manifeste qu'ils ont faict, dont Je vous envoie copie, la ... [cause] de leur souslevement, Je ne vous diray point ce qui en est ensuivy depuis pour ce que Je croy que vous l'aurez entendu d'ailleurs. Leurs procedures estans si cruelles et barbares, qu'il n'y a celuy qui n'en ayt horreur, po.^r leurs desseins la voix publique est, qu'ils vont a l'extermination de l'evesche de Coire [dem damals Bischof Johann V. Flugli vorstand], et de la Religion Catholique en ce pais: N'y ayant pas encore huict Jours ... [qu'une] Compagnie de protestans, parmy lesq^{ls}, estoit un desd.^s predicants, Jl fut beu a luy, comme si desia Jl eust este Evesque de Coire, de scavoir si toutes ... [ces] esmeutes se font avec participation des conseils et deniers de Venise, ... [à ce que] l'on dit, Je ne puis vous en asseurer, Mais Je vous diray que ces Jours passez quelques Ministres s'estans enyvrez; l'on entendit en leurs discours, qu'ils disoient, que Santo Marco [Ve-

nedig gemeint] pagava tutto Je ne scay tout cecy, que par le rapport d'aulcuns protestans mesmes, qui detestent et abhorrent les procedures de tous ces Gens la, et qu'en effect toutes leursd.^s procedures ne tendent qu'a l'extirpation de la religion en ce pais, a l'exclusion, s'ils peuvent de l'alliance de france, et a L'establissement de celle de Venise, po.^r par ce moyen, disent Jls planter leur Religion dans l'Italie. Je vous dis ces particularitez a vous seul, s'il vous plaist, et non po.^r estre divulguees. Ne voulant estre trompette des desordres de Mess.^{rs} les Grisons, et me contantant sans m'en mesler d'avantage, de faire le plus doucement qu'il m'est possible le deub de ma charge, au contentement du Roy [Ludwig XIII.] mon M.^{re} et encore au benefice du public, quand Je le puis faire sans nuire a personne. Jl parest bien aux procedures que vous m'escrivez du costé de Valetz [=Wallis], qu'il y a la aussy bien qu'Jcy de grands desseins contre la Religion Catholique: Mais Jl fault esperer, que par L'ayde et assistance des princes et Repub.^{es} qui en font profession Dieu en destournera, s'il luy plaist, les mauvais effects et qu'il assistera ceulx qui entreprendront courageusement sa propre ... [?]²; Vous autres Mess.^{rs} les Cantons Cath.^{es} estants des zelez deffenseurs d'Jcelle en devez aussy attendre toute recompense au Ciel. Je n'ay pas opinion, quand vous escriviez Jcy, po.^r appaiser les tumultes qui y sont, que cela y servist de beaulcoup, veu que l'on ne donne po.^r le present aucun lieu ny a la raison ny a la negotiation: mais tout a la fureur si desordonnee, que personne n'y ose approcher. Mess.^{rs} les dep^{tez} de Valetz Jurerent Jeudy dernier [den 2. August] a Coire leur renouvellement d'alliance³ [- welches Bündnis Konrad III. Zurlauben im Auftrag des franz. Ambassadors bei den eidg. Orten, Robert Miron, hätte verhindern sollen -]⁴, et ... [?]⁵ partirent tous po.^r s'en aller: Jl y a 8 Jours que Je suis en cette ville de Mayenfeld y attendant une voiture que sa Ma.^{te} a commandee d'y estre envoyee. Je vous suis au reste oblige du desplaisir que vous avez receu du rencontre que Je fis a mon retour de ces belistres de Gardes Ce n'est point a moy a qui Jls ont faict Jnjure mais au Roy, a qui en ayant donné advis Je croy que sa Ma.^{te} ne sera pas po.^r le souffrir. Neantmoins c'est desia beaulcoup que M.^{rs} [Landammann und Landrat] de Suisse en tesmoignent du mescontentement et se soient desia mis en quelque devoir de reparer ceste faulte par l'envoy de Mons.^r le [alt] Lantdame [=Landammann und derzeitigen Schwyzer Ratsherrn Heinrich] Reding vers mond.^t s.^r Miron a qui Je manderay le desplaisir que vo^s avez receu de celuy qui me fut faict, a fin qu'il vo^s en scais[c]he le gre que merite vostre bonne affection tesmoignee en tant d'occasions au service du Roy et en faveur.^r de M.^{rs} ses Amb^{eurs} qui vo^s en demeureront aussy a Jamais et moy particulièrement ...".

1) s. AH 27/149

2) *Ja proprio! Cause!* = "cause" gemeint?!

3) s. Rott/Représentation III 1012 Reg.: "Combourgeoisie entre le Valais et les Liges Grises" sowie EA V 2, 29 (Nr. 26)

4) s. AH 73/87

5)

*idell'ant, or du huz.*Original - AH 95, 39-40 - Blatt 40^v leer[1653?]¹

A

MEMORIAL [DES FRANZ. AMBASSADORS? JEAN DE LA BARDE BEZÜGLICH DER ERNEUERUNG DES FRANZÖSISCHEN BÜNDNISSES MIT DEN EIDG. ORTEN]²

"Nach alltter unndt Ewiger weiss unndt Formb hatt man den Loblichen Orthen die Pündtnuss mit Frankhrych proponiert undt vorgetragen; undt wie Sie seith Zweyhundert Jahren her ist ufgericht worden, Namblich für alle die Landt, so ein Jeder König, der da die Pündtnuss erneüwerete, besitzen undt Jnnhaben thete.

[1.] Wan die lobl. Orth die Pündtnuss mit einem der Königen us Frankhrych erneüwert, so haben Sie niemahlen begehrt, das Sie allein uf die Landt, welche syn Vorfahrer besessen, restringiert undt yngezogen wurde; sondern Sie haben Jederzyt darin begriffen alles das Jenig, was der König, so die Pündtnuss ufrichtete, Jngehept undt besessen.

[2.] Dis ist annoch by letster A^o 1602³ ufgerichter Pündtnuss beschehen, in wellcher die Landt, so der König Heinrich der IV. von wegen synes Königrychs Navarren besessen, undt die Jenigen, die Jmme vom Hertzogen us Savoyen [Karl Emanuel I.] A^o 1601 [im Frieden von Lyon: u.a. Bresse, Bugey und das Pays de Gex] sind cediert undt übergeben worden, wellche syn Vorfahrer Heinrich III. nit besessen, undt in der A^o 1582 durch Jhn ufgerichten Pündtnuss auch nit begriffen wahren, nit allein, mit den alten, ewigen undt Generalworten des ersten Artikhels begriffen, sondern Sie sind noch durch ein sonderbahre Clausul, so disem Artikhul zuegesetzt, specificiert undt benambset worden.

[3.] Ein glyches ware auch zuvor by der Ernüwerung der Pündtnus mit dem König Ludwig XII. [1499] beschehen, in wellcher das Hertzogthumb Meyland undt die Grafschafft Asti, so er [1498] erobert, begriffen waren; undt ware also dise Pündtnuss nit yngezogen noch